

Lorsque le malheureux fut solidement ficelé, nos coquins lui enlevèrent sa bourse, l'épingle en diamant de sa cravatte, sa tabatière, et vidèrent ses portefeuilles, procédant avec un sang-froid étonnant et sans trop se presser ; puis ils s'en allèrent par l'escalier dérobé.

Ils quittèrent l'hôtel d'un pas lent et d'un air grave ; mais, dès qu'ils furent dans la rue, on eût dit que le pavé les brûlait, et ils s'éloignèrent au plus vite dans les environs de Saint-Eustache. Dans le dédale de petites rues qui se trouvaient sur l'emplacement des Halles actuelles, ils avaient des maisons où se réfugier et changer de costume.

Cartouche eut bientôt dépouillé la soutane et, plastronné de six millions de valeurs, il revêtit des vêtements de toile encore souillés par le travail. Le brillant Balagoy l'imita et tous deux attendirent la nuit avant de remettre les pieds dehors.

Point de doute à cet égard, toute la police devait être en quête. Le coup qu'ils venaient de faire devait avoir bien d'autres conséquences et causer un bien autre émoi que le pillage de l'ambassade espagnole et de l'hôtel Dermaret.

La Banque se trouvait atteinte dans la sécurité de son marché, l'Argenson dans sa réputation d'habileté, Dubois le ministre anglo-français, dans son affection pour les Anglais en général et lord Delmott en particulier.

Blottis dans un grenier au milieu de sacs de chiffons, de débris de toutes sortes, les nouveaux millionnaires demeuraient immobiles, l'oreille au guet, frissonnant au moindre bruit suspect, prêts à fuir ou à se défendre, décidés à se faire massacrer plutôt que de se laisser prendre... On eût dit que l'importance du vol les avait abasourdis.

Six millions chacun !... Balagoy croyait rêver : Cartouche trouvait le temps long dans ce grenier. Mais, au sortir de là, où aller ? Leur signalement était donné à toutes les barrières où l'on n'avait pas manqué d'aposter des mouches avec lesquelles ils s'étaient déjà rencontrés.

Regagner le "Pistol" était très dangereux. La police connaissait ce repaire ainsi que "l'Image-Notre-Dame" et autres ; elle y avait déjà perdu du monde ; mais elle en surveillait les abords.

Franchir la barrière Montparnasse était encore chanceux, et, quand on possède six millions, on hésite à courir les aventures... Mais, d'autre part, errer dans Paris de mauvais lieu en mauvais lieu, signalés aux coquins comme aux honnêtes gens, c'est risquer de se faire assassiner par des confrères besogneux.

Douze millions !... L'Anglais sans doute offrait une prime magoifique à qui arrêterait ou livrerait les deux voleurs. Le fanandel qui livrerait son daron, quelque crime qu'il eût commis, aurait sa grâce et une récompense.

Cartouche et son compagnon réfléchissaient à tout cela. Et ils trouvaient humiliant et pénible, après une si brillante affaire, d'être retenus comme deux renards traqués au fond de leur terrier.

"Oh ! la misérable condition ! Et qu'il leur tardait d'en changer !" Ce fut la première réflexion par laquelle Cartouche rompit un long silence.

—Sale métier ! fit-il. On ne peut seulement jouir de ce qu'on a gagé. Ah ! j'en ai plein le dos de la pègre !

—Et moi donc ! fit-il appuya Balagoy, j'en ai la suée froide ; c'est à crever.

—Je comprends maintenant, reprit Cartouche, le métier d'honnête homme ; c'est autrement agréable, et je suis bien décidé à changer de vie. Pour commencer, je quitte Paris.

—Oui, d'accord, fit Balagoy, une sale ville où l'on ne rencontre que des mouchards ; mais comment en sortir ?

—Veux-tu rester ici ? demanda Cartouche avec humour.

—Non certes ; les "marchands" (marchands), s'ils nous soupçonnent d'être les auteurs de ce grand coup, nous assassineront ou nous livreront.

—Alors partons ; la nuit tombe.

—Où allons-nous ?...

—Vers la route de Sèvres s'il est possible.

—Mais la barrière ?

—En route nous imaginerons. N'es-tu plus Balagoy ? La fortune te rend-elle imbécile ? Et moi ne suis-je plus Louis-Dominique Cartouche ?

XVIII

OU L'ON CRIE AU VINAIGRE

M. d'Argenson avait appris le vol commis à l'hôtel de Tours, de la poche même de la victime.

Au bout d'une demi-heure d'attente, le cocher de lord Delmott, qui stationnait avec sa voiture, se lassa et surtout s'étonna ; il fit appeler Tom.

—Peux-tu me dire, lui demanda-t-il en anglais, si milord est toujours disposé à sortir.

—Milord, répondit le valet, est en affaire en ce moment avec un gentilhomme français et un abbé.

—Tu crois ?

—J'en suis certain ; ces messieurs sont toujours avec lui.

—Tu te trompes, répliqua le cocher. J'ai vu ces Français sortir de l'hôtel par la petite porte de l'escalier de service.

—Il y a longtemps ? fit Tom.

—Une demi-heure au moins.

Tom, très surpris, se hâta de monter chez son maître. Sans soupçonner la vérité, il pensait qu'il s'était passé quelque chose d'extraordinaire. Comment milord avait-il dérogé aux lois de la politesse en faisant prendre à un gentilhomme et un prêtre l'escalier de service ? Puis l'heure de la bourse s'écoulait. Bien qu'il lui en coûtât d'agir sans ordre, d'entrer chez son maître sans être sonné, il se décida à aller frapper à la porte du cabinet.

Pas de réponse. Il colla son oreille à la porte. Il lui sembla entendre un roulement.

Tom tenait à son maître comme à ses gages, il s'alarma, et continua à prêter l'oreille. Alors ce qu'il prenait pour un roulement lui parut pénible, étranglé, comme un râle. La peur d'un accident l'emporta sur celle d'une infraction à la règle et il ouvrit. Milord, la bouche béante, la tête renversée, se congéssionnait de fureur impuissante.

Tom eut bientôt coupé les liens, mais, en présence de la poire d'angoisse, il ne sut que faire ; de la forme d'une grosse noix, celle-ci s'était, par la détente d'un ressort, développée dans des proportions énormes, remplissait la bouche et distendait les mâchoires.

Lord Delmott prit un plum : et écrivit en anglais : — "Appelle un chirurgien."

Tom descendit en courant. Il prit le carrosse et fut assez heureux pour trouver le libérateur qu'attendait son maître.

Le chirurgien décrocha la mâchoire inférieure ; opération peu douloureuse et qui ne présente aucun danger, et la poire d'angoisse (la bien nommée) sortit d'elle-même.

Lorsque la bouche du joyeux seigneur fut remise en son état normal, ce dernier, oubliant pour sa vengeance l'heure de "son mangement," vida rapidement une bouteille de claret pour